

Rapport d'évaluation

Bilan du plan d'aide à la réussite (2000-2003)

du Collège de Bois-de-Boulogne

Mars 2004

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec 

Introduction

Au printemps 2000, le ministère de l'Éducation du Québec a demandé à tous les collèges d'élaborer un plan triennal d'aide à la réussite devant être implanté dès l'année scolaire 2000-2001. Ce plan devait préciser les obstacles à la réussite et à la diplomation, proposer des objectifs mesurables et prévoir les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a déjà évalué la qualité formelle du plan de chacun des collèges et elle a examiné le suivi que ceux-ci y ont apporté en 2001-2002. Elle évalue maintenant l'efficacité de chacun de ces plans d'aide à la réussite.

Lors de sa réunion tenue le 16 mars 2004, la Commission a évalué le bilan que le Collège de Bois-de-Boulogne a dressé de l'application de son plan d'aide à la réussite. Elle a accordé une importance particulière aux indicateurs de réussite, à la mise en œuvre du plan et à l'efficacité des mesures d'aide.

La Commission expose ci-après son analyse du rapport du plan d'aide à la réussite du Collège et formule, au besoin, des suggestions et des recommandations dans le but de l'aider dans la production de son prochain plan.

Les indicateurs de réussite

Les données sur les indicateurs de réussite proviennent des statistiques du ministère de l'Éducation. Elles concernent la réussite des cours en première session, la réinscription au troisième trimestre et la diplomation et elles portent sur les cohortes des nouveaux inscrits à chaque session d'automne. Les statistiques relatives à la réinscription et à la diplomation incluent tous les élèves du Collège d'une même cohorte, que ceux-ci aient poursuivi ou non leurs études dans le même programme ou dans le même établissement. Les cohortes analysées pour la réussite des cours au premier trimestre sont celles de 1998 à 2002, alors que la réinscription au troisième trimestre est étudiée pour les cohortes de 1998 à 2001. L'examen des taux de diplomation couvre les cohortes de 1994 à 2000, selon les secteurs et la durée d'observation. Dans tous les cas, les deux premières cohortes servent de point de référence car elles ne comptent aucun élève ayant pu être touché par le plan d'aide à la réussite, alors que les cohortes suivantes sont composées d'élèves susceptibles d'avoir été rejoints par les mesures du plan.

Le Collège devait analyser l'évolution des indicateurs de réussite et de persévérance en relation avec les cibles qu'il s'était fixées. Il devait aussi examiner l'évolution du taux de diplomation.

La réussite des cours en première session

Le Collège de Bois-de-Boulogne a approfondi ses analyses en ce qui concerne le taux de réussite des cours ciblés en formation générale et pour ses programmes de formation technique. Même si le taux global de réussite des cours au 1^{er} trimestre a subi une légère diminution depuis 1998 alors qu'il était de 85,1 %, moins d'élèves ont échoué tous leurs cours entre 2001 et 2002. Le taux de réussite des cours de mise à niveau en français démontre une nette amélioration. Cependant, le taux de réussite dans le premier cours de philosophie connaît une baisse depuis 1998. Les taux de réussite dans les premiers cours de mathématiques et de comptabilité offerts dans le programme *Techniques de comptabilité et de gestion* ont aussi diminué.

La réinscription au troisième trimestre

Le taux de réinscription au troisième trimestre varie entre 90,1 % et 92,6 % depuis 1998. Dans le programme *Techniques de l'informatique*, la croissance est significative pour la cohorte de 2001. Cependant, les taux de réinscription pour les programmes *Soins infirmiers* et *Techniques de comptabilité et de gestion* ont diminué. Ces observations doivent être interprétées avec prudence à cause du petit nombre d'élèves inscrits en formation technique. Dans l'ensemble, le Collège considère que son taux de réinscription, qui est relativement stable, est aussi assez élevé comparativement à celui de l'ensemble des établissements publics du réseau collégial qui était de 85 % en 2001; cela est dû en grande partie aux taux de réinscription élevés dans les programmes préuniversitaires.

La diplomation

Le Collège est satisfait des taux de diplomation dans ses programmes préuniversitaires. Ils sont parmi les plus élevés du réseau des cégeps. Ces taux de diplomation, deux ans après la durée prévue, connaissent une légère augmentation, alors qu'ils demeurent stables pour le secteur de la formation technique. Des mesures spéciales pour favoriser la diplomation sont offertes aux élèves qui envisagent un abandon de leurs études. Les taux de diplomation du secteur de la formation technique demeurent cependant moins élevés que ceux du réseau.

Appréciation des résultats obtenus

Les indicateurs montrent que le taux de réussite dans les cours de français, le taux de réinscription au troisième trimestre dans le programme *Techniques de l'informatique* et les

taux de diplomation au préuniversitaire connaissent des améliorations significatives. Le Collège se dit toutefois préoccupé par les taux de diplomation du secteur de la formation technique. Il explique cette situation par l'augmentation du nombre d'élèves allophones, une clientèle qui souvent n'a pas suivi une formation de niveau secondaire dans une école québécoise, et par l'inscription de plusieurs élèves adultes.

Le Collège veut approfondir ses analyses en ce qui concerne les problématiques liées au secteur de la formation technique et aux besoins particuliers des élèves allophones. La Commission note que le Collège a précisé certaines caractéristiques de ses élèves selon leur secteur de formation, ce qui le guidera dans la poursuite de ses analyses sur les obstacles à la réussite dans les programmes de formation technique.

La mise en œuvre

Le Collège indique que le degré de réalisation du plan est assez élevé : presque toutes les mesures prévues ont été implantées. Le plan de réussite a donné lieu à plusieurs études et projets qui concernent les cours de mise à niveau en français, le dépistage d'élèves en difficulté, les incitatifs à la réussite et à la diplomation. Le plan a aussi permis le développement de collaborations particulières entre les professeurs, les professionnels et d'autres intervenants. Tous les responsables de projets d'aide à la réussite ont suivi une formation sur les stratégies cognitives et métacognitives. Le Collège identifie quelques difficultés qui ont rendu la mise en œuvre du plan plus ardue : la réécriture de certains programmes, la rotation des professeurs responsables de l'encadrement dans les programmes et les modifications apportées aux grilles de cours. Le Collège constate également que les indicateurs du cheminement scolaire des élèves n'ont pas fait l'objet d'une appropriation par l'ensemble des professeurs et des intervenants.

Dans son prochain plan de réussite, le Collège prévoit miser sur l'utilisation d'indicateurs pertinents en fonction d'objectifs institutionnels précis. Il souligne la nécessité de mieux faire connaître certaines mesures d'aide et de soutien à la réussite, ce que la Commission l'encourage à faire pour l'ensemble des mesures contenues dans son prochain plan.

L'efficacité des mesures

Le Collège a complété des fiches d'évaluation pour un peu plus d'une dizaine de mesures de soutien à la réussite implantées depuis au moins trois ans. Ces fiches traitent de la mise en œuvre de la mesure, du nombre d'élèves touchés, des commentaires des usagers et des intervenants. Dans certains cas, elles sont accompagnées d'un modèle de questionnaire

d'appréciation distribué aux élèves. Suite à l'évaluation de l'efficacité de ces mesures, le Collège constate que son centre d'aide en français (SALF) gagnerait à être mieux connu; que le tutorat par les pairs est une mesure particulièrement appréciée des élèves autant en français qu'en sciences; que les activités développées dans le cadre des mesures d'accompagnement vers des carrières scientifiques et technologiques ont favorisé de nouvelles collaborations et de nouveaux partenariats. L'impact des contrats de réussite qu'il signe avec les élèves qui connaissent plusieurs échecs n'a pas encore été évalué. Certaines mesures présentent peu de données sur leur mise en œuvre, mais dans l'ensemble, les fiches dressent un portrait assez complet de la situation.

Le Collège conclut que les mesures qu'il met en œuvre soutiennent les élèves tout au long de leur cheminement scolaire. Il indique que les mesures spéciales mises en application dans le cours de mise à niveau 002 en français (heures d'encadrement supplémentaires, approche axée sur l'immersion en français) ont favorisé la réussite des élèves. Il remarque aussi que les rencontres individuelles des élèves connaissant des difficultés dans le programme *Sciences humaines* ont contribué à l'augmentation du taux de réussite des cours dans ce programme. Les rencontres individuelles avec les élèves prévoyant abandonner un ou plusieurs cours ont aussi favorisé la diplomation, selon le Collège. Dans l'ensemble, les mesures consécutives à la formation offerte aux responsables de projets d'aide à la réussite semblent particulièrement bien répondre aux besoins des élèves. Le Collège indique que le dépistage rapide, les rencontres individuelles et la formation des intervenants sont des caractéristiques communes aux mesures les plus efficaces.

Le Collège poursuivra, dans son prochain plan, l'évaluation des mesures d'aide à la réussite. Il envisage de porter une attention particulière aux mesures appliquées dans les programmes de formation technique (*Soins infirmiers, Techniques de comptabilité et de gestion et Techniques de l'informatique*). Il veut aussi développer des mesures pour favoriser la réussite au 1^{er} trimestre d'études. La Commission note que les mesures qui reposent sur l'intervention pédagogique sont bien encadrées par le Collège. Elle l'encourage à poursuivre le développement de mesures de soutien à la réussite axées sur les besoins particuliers de ses élèves.

Conclusion

Dans l'ensemble, le taux global de réussite des cours des nouveaux inscrits au 1^{er} trimestre a légèrement diminué. Le Collège de Bois-de-Boulogne connaît des résultats positifs en ce qui concerne le taux de réussite des cours en français. Le taux de réinscription au troisième trimestre est relativement stable et demeure plus élevé que le réseau. Bien qu'il y ait une légère hausse des taux de diplomation au secteur technique dans les temps prescrits, le Collège veut améliorer encore le taux de diplomation dans l'ensemble des programmes de ce secteur.

Le Collège a évalué plusieurs mesures d'aide à la réussite. Il considère qu'elles sont efficaces et qu'elles ont contribué à la réussite des cours en français ainsi qu'au maintien d'un taux de réinscription élevé. Le plan de réussite a favorisé le développement de nouvelles collaborations entre les membres de la communauté collégiale. Afin d'améliorer l'efficacité de son prochain plan, le Collège envisage d'approfondir ses analyses en ce qui concerne les besoins des élèves du secteur technique et de la clientèle allophone. Il veut également faciliter l'utilisation des indicateurs du cheminement scolaire et étendre cette pratique à l'ensemble des enseignants et des professionnels.

Le Collège a réalisé des progrès quant à l'analyse de sa situation et au développement de mesures de soutien à l'apprentissage adaptées à des besoins particuliers. La Commission souligne l'importance accordée par le Collège au perfectionnement des enseignants et des professionnels qui interviennent auprès des élèves. Elle invite le Collège à poursuivre l'analyse de la situation des programmes techniques et à examiner plus particulièrement les cours qui posent plus de difficultés aux élèves.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Chantal Bouchard, agente de recherche